



H&M CHAMBOULE LE RECYCLAGE

TEXTILE Après le succès en Suisse de la récupération de vêtements en magasin contre rémunération, l'opération va être étendue au monde entier. Une initiative qui fait réagir les œuvres d'entraide.



Rémunérer les dons d'habits, comme le fait H&M, pourrait changer la face de la récup.

Ramener un sac de textiles usagés dans le magasin H&M du coin et repartir avec un bon d'achat de 5 francs: un système mis en place en octobre 2011 dans 17 filiales alémaniques et généralisé à l'ensemble de la Suisse en février 2012. Une opération dont le géant suédois de l'habillement est fier. «Nous sommes très contents du résultat de notre collecte de vêtements», commente René Zibold, porte-parole d'H&M Suisse, sans pour autant donner de chiffres. Dès la semaine prochaine, cette opération de recyclage sera étendue à l'ensemble des 48 pays où est implantée la société.

Pour mener à bien cette opération, H&M a fait appel à I:CO, une société basée à Baar (Zoug), spécialisée dans le traitement des textiles usagés. «I:CO dispose des installations de recyclage les plus modernes du monde qui permettent de trier 400 tonnes de textiles usagés par jour», explique René Zibold. Selon la qualité du vêtement, il est soit redistribué dans le monde entier, transformé en d'autres produits, comme des chiffons, recyclé comme matériel d'isolation ou brûlé pour servir de source d'énergie. Pour le porte-parole, ce système ne fait pas concurrence aux œuvres d'en-

traide qui récupèrent déjà les textiles. «Notre projet est un complément à ce qui existe déjà. Nous aimerions toucher les clients qui jettent leurs vieux habits à la poubelle. De plus, les œuvres d'entraide ne récupèrent normalement pas les vêtements défectueux, les sous-vêtements ou les chaussettes dépareillées.» Faux, explique Alain Bolomey, responsable insertion chez Démarche, dont dépend Textura. «Nous acceptons toutes sortes de textiles. Soit nous les réhabilitons pour la revente ou alors nous les détruisons ou recyclons pour en faire de l'isolation, du feutre ou du fil.» Le Vaudois voit

Datum: 15.02.2013

 **Le Matin**



Edipresse Publications SA
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 55'299
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 604.1
Abo-Nr.: 1092421
Seite: 13
Fläche: 33'501 mm²

néanmoins l'initiative d'H&M d'un bon œil. «Toute entreprise qui vend des textiles et propose une solution de recyclage fait une bonne chose.»

Tri en défaveur des œuvres

Lilly Sulzbacher, porte-parole chez Texaid, se montre moins optimiste. «Je ne crois pas que les gens osent ramener des vêtements sales ou abîmés chez H&M. Ils font

don de textiles qui peuvent encore être portés et qu'on aurait aussi aimé récupérer.»

Changement de mentalité

L'initiative d'H&M n'a pas fait baisser le volume de textiles récoltés l'an dernier. Les chiffres sont même en hausse: «En Suisse, nous récoltons 40 000 tonnes par an, explique Alain Bolomey. Ce qui est ramené en magasin est anecdoti-

que. Mais quand un nouvel acteur arrive sur ce marché, cela a forcément un impact.» Toutefois, pour la porte-parole Texaid, un nouveau schéma pourrait se mettre en place: «Auparavant, on faisait don de ses vêtements pour des pauvres. Aujourd'hui, on les revend.» Un changement de paradigme.

● **SANDRA IMSAND**

sandra.imsand@lematin.ch